



Au début du projet, un constat et de nombreuses questions

La fréquentation des moins de 18 ans, qu'ils viennent en groupe ou en famille, a toujours été très élevée au macLYON (selon les expositions, 30 à 40 % des visiteurs ont moins de 18 ans). Cette représentation importante constitue le point de départ de la réflexion sur une exposition s'adressant à des enfants. Si ce jeune public vient avec constance, n'y-a-t-il pas quelques attentions particulières à lui dédier ? Le parcours de visite, le confort du regard, le rythme de l'exposition, l'offre de (ré)création ne peuvent-ils être pensés à son attention ? Une idée en entraînant une autre, l'idée d'une exposition « orientée enfants » s'est fait jour.

Parallèlement, en 2021 la ville de Lyon obtient le label Ville amie des enfants (UNESCO) grâce à l'attention accrue qu'elle porte à leur qualité de vie. Cette année-là, le musée conduit des sessions de pratique artistique en pleine rue, dans l'espace libéré par la piétonisation devant les écoles. Plus largement le mac Lyon a une longue expérience d'actions co-élaborées avec des publics de tous âges, encourageant souvent des initiatives d'enfants et d'adolescents invités à être porteurs de projets artistiques.

Ces constats viennent s'assembler dans une réflexion globale durant l'été 2021, qui aboutit à questionner quelques impensés :

- Y a-t-il un art pour enfants ?

Certain.es artistes ont créé des œuvres pour les enfants, dans le cadre d'une commande par exemple (*Children power* au Plateau FRAC île de France, Francis Baudevin avec *Tell the children...*). Nous savons cependant que l'art en général, et celui de notre collection a fortiori, n'est pas créé pour un public précis, mais qu'il intéresse les enfants. La médiation

leur permet d'exprimer leur propre ressenti, et d'accéder par la verbalisation à une analyse et à des informations complémentaires qui enrichissent leur bagage culturel.

- Quelles sont les spécificités de la réception de l'œuvre chez l'enfant ? Quels âges faut-il viser ? A partir de là, quelles œuvres choisir ?

- La tranche d'âge visée est 0-11 ans. Le public des 0-3 ans sera invité de manière pro-active car il est peu présent dans les groupes de visiteurs du musée.

- La réception de l'œuvre chez le très jeune enfant est influencée par sa vision synchrétique, qui ne lui permet pas de faire la différence entre fond et forme. De ce fait, il a une approche directe et intuitive de l'œuvre. Cet « accès direct », pourrait se résumer par « prendre plutôt que comprendre ». C'est l'une des entrées dans l'exposition.

- D'autres œuvres contemporaines ne sont pas conçues de manière uniquement sensorielle. Elles trouveront leur place dans le scénario progressif de l'exposition. Cette attention à la diversité des propositions, et surtout le respect du sens de chaque œuvre, présideront à tous les choix.

- Les principes de l'éducation artistique et culturelle (EAC) guident la réflexion : regarder, pratiquer, mettre en relation d'autres champs de connaissance.

- Pour offrir une expérience de l'art contemporain dans toutes les dimensions, des installations in situ sont indispensables : l'ici et maintenant de l'œuvre est un fondement de l'expérience esthétique, la conscience de l'espace et de l'échelle également.

• Une équipe d'étudiants

La première idée serait d'associer des enfants à un tel projet. Les délais serrés et quelques restrictions sanitaires encore en vigueur ne nous permettent pas de travailler le projet avec des enfants d'âge élémentaire ou de collègue. L'apport de jeunes à ce projet est jugé indispensable et ce sont six étudiant.es de l'Université Lyon 3 qui concevront avec nous cette exposition (Master2 Médiations culturelles et numérique sous la direction de Martine Vila). Leurs propositions peuvent s'étendre à tous les domaines de l'exposition (scénarios d'exposition, sélection des œuvres, communication, montage, médiation écrite et orale, recherche de partenariats), même si la décision finale appartient aux services du musée. L'Université aménage certains horaires pour leur permettre de travailler à nos côtés.

• Un comité scientifique est invité à réfléchir avec l'équipe projet, afin d'éclairer les aspects pédagogiques, la lisibilité du propos, les enjeux divers.

Il se réunit à deux moments-clés : au début pour le choix du scénario, et vers la fin, pour découvrir l'exposition sur plan, et réagir aux questions de médiation, parcours, outils, partenariats...

Entre les deux comités, de fructueux dialogues se nouent avec certains membres.

Le comité scientifique est constitué de personnalités du monde de l'éducation, de la pédagogie, de la petite enfance, de la culture et de l'Université : Bibliothèque Municipale de Lyon, Direction Des Services Départementaux de l'Education Nationale, Institut Français de l'Education (ENS Lyon), mac et Musée des beaux arts de Lyon, Ville de Lyon : Délégations culture, éducation, petite enfance, Mission ville à hauteur d'enfants, Rectorat de Lyon -délégation académique aux arts et à la culture, Université Lyon3.

Contenus

• La notion d'expérience pour l'enfant est privilégiée. La vue est valorisée comme un sens à activer de manière consciente. D'autres sens (ouïe, toucher) et le corps dans sa globalité sont également sollicités à travers le parcours, son rythme, l'alternance des atmosphères.

• Les œuvres rassemblées doivent garder l'intégrité de leur sens même lorsqu'elles en côtoient d'autres.

• De ce fait, nous souhaitons éviter une thématique réductrice. Les 6 étudiants sont invités à travailler sur des « notions » ou encore sur des éléments de langage plastique, plutôt que sur une thématique.



Les étudiants stagiaires

Le scénario : une exposition qui grandit avec l'enfant

Trois scénarios sont proposés par les étudiant.es et discutés par le comité scientifique. Le scénario retenu est adopté à l'unanimité. Il est évolutif et échappe aux représentations littérales, en s'appuyant sur la croissance de l'enfant. Partant de la perception du tout-petit, sensible et sensorielle, le début de l'exposition offre couleurs, pénombre, gros plan, son : œuvres de Joe Jones, Olivier Mosset, Daniel Canogar, Ettore Spalletti...

Traduisant l'âge où l'enfant se redresse pour marcher, la deuxième section présente des sculptures qui matérialisent un espace : des volumes, des transparences, des objets mis en scène renvoient à cette découverte (œuvres de Larry Bell, Dominique Blaise). Puis, le jeune visiteur est invité à saisir les panneaux d'Erwin Wurm, ou à créer un dessin numérique en faisant des gestes avec tout son corps (œuvre de Sommerer et Mignonneau).

Au fil des salles, l'enfant grandissant encore s'interroge sur le monde : dans les œuvres de cette section (installation, peintures, film), il est question de paysage et d'univers. L'échelle, le point de vue et le système de représentation sont mis en évidence (œuvres d'Ange Leccia, Robert Morris, Numa Droz).



Mettre en jeu son corps avec l'œuvre de Sommerer & Mignonneau.
Photo Blaise Adilon



Les enfants manipulent l'œuvre d'Erwin Wurm

Scénographie

- Le parcours est un élément signifiant de l'expérience de visite. Il fait alterner le nombre d'œuvres dans chaque salle ; la luminosité (des œuvres plongées dans l'obscurité et des œuvres exposées en pleine lumière) ; la sollicitation des sens (des œuvres à regarder, à ressentir par immersion, et quelques-unes à toucher ou activer).

- L'accrochage est à hauteur d'enfant (tableaux de Numa Droz), et certaines œuvres impliquant le corps sont redimensionnées à l'échelle d'un enfant avec l'accord des artistes (œuvres d'Erwin Wurm et de Sommerer et Mignonneau).

Espace Odyssee : un temps pour le rêve et la création

Aux trois quarts du parcours, un espace atelier est proposé aux visiteurs. Sa fenêtre ouvre sur l'extérieur et offre une vue sur le paysage. Son mobilier à base de coussins et de tables basses s'adapte à l'adulte et à l'enfant. C'est un espace *réel* qui rompt avec le rythme de la visite et la convention de l'exposition.

La co-présence de plusieurs champs de la culture permet au petit visiteur une mise en relation des modes d'expression qu'il connaît, et l'intégration de la diversité des domaines artistiques.

Le propos est multiple :

Inviter à créer, en l'occurrence dessiner, car c'est une des formes les plus simples de création. Des supports, des formats et des outils différents sont à disposition. Un mur d'accrochage est proposé si l'on veut pour laisser les dessins réalisés sur place.

Imaginer, rêver y sont recommandés !

Lire : la lecture apparaît comme l'activité complémentaire adaptée à cet espace-cocon. Cent albums sont empruntés à la Bibliothèque municipale, sélectionnés par les étudiant.es : des contes, des récits, des BD, pour tous les âges sont mis à disposition. Le plaisir de lire est suggéré, en écartant tout esprit didactique.

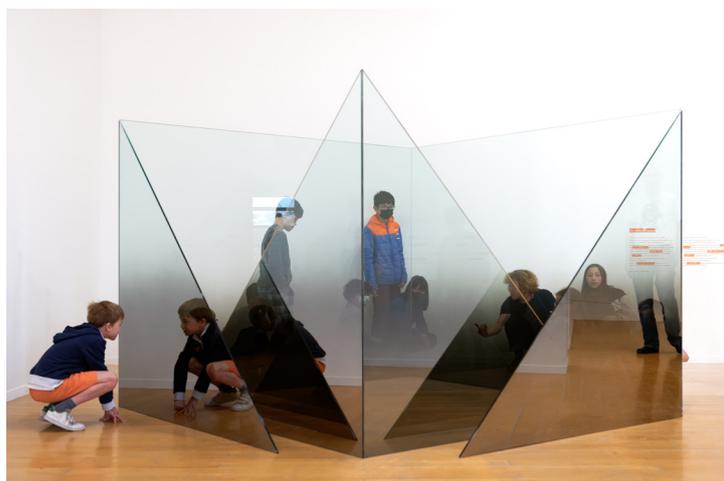
Quelques ouvrages relatifs aux artistes de l'exposition sont présents, proposés par la documentation du musée.

Des séances de Kamishibai (conte japonais) sont proposées dans cet espace.

L'espace odyssee devient un lieu de sensibilisation culturelle respirant la simplicité. Par différents canaux : lire, dessiner, se reposer, il offre le temps précieux du dialogue, de la concentration, du confort, de la légèreté.



Vues de l'exposition *Little odyssee*. Photos Blaise Adilon



L'espace odyssee. Photo Blaise Adilon



• Texte d'introduction

A l'attention des adultes accompagnants, le texte sur le mur de la première salle présente le principe de l'exposition. Sur un ton souriant, il constitue un mode d'emploi poétique incitant les familles à visiter ensemble, à échanger, à ressentir. Il annonce les trois grandes étapes du parcours, décrit quelques postures face aux œuvres, donne des conseils pour faire une « superbe traversée ».

• Cartels-textes

Pour chaque œuvre, un cartel-texte s'adresse aux enfants, il peut être lu par l'enfant ou par son accompagnant qui devient alors le médiateur de la visite. Structurés par différents niveaux d'approche, tous les cartels invitent à une découverte progressive : questions qui mettent les sens en éveil et incitent à observer, description de l'œuvre, information sur l'artiste, pistes d'interprétation, enfin ouverture vers l'imaginaire ou retour sur l'expérience de l'œuvre faite par l'enfant.

• Livret-conte

Dans un présentoir à l'entrée de l'exposition, un livret est proposé aux accompagnants d'enfant de 0 à 3 ans : Un conte à lire à voix haute au fil de l'exposition avec les tout-petits. Commandé à Cécile Bergame, autrice de livres pour enfant et conteuse, le texte s'appuie sur les œuvres pour dérouler un récit rythmé par un leitmotiv et la sonorité des mots. La comptine invite l'enfant (et son lecteur) à voyager dans l'exposition, guidé par le cheminement métaphorique d'une boule de papier froissé.

• Livret-jeu

Distribué à l'accueil du musée (il concerne aussi les autres expositions présentées en même temps que Little odyssee), le livret-jeu s'adresse aux enfants à partir de 3 ou 4 ans. Selon l'âge, il peut être utilisé seul ou avec l'aide d'un accompagnant. Pour chaque œuvre (presque toutes), il propose un petit jeu ou exercice d'observation qui permet de mieux voir, de comprendre l'enjeu principal, de s'approprier une notion utilisée par l'artiste, d'explorer l'exposition autrement. Il est destiné à être utilisé dans l'exposition mais il peut être complété de retour chez soi en faisant appel à ses souvenirs.

• L'Espace odyssee

Espace intermédiaire intégré au parcours de l'exposition, l'Espace odyssee est envisagé à la fois comme un temps de la visite et un outil de médiation (voir page précédente)

• Des grands ateliers avec des artistes

En plus des séances proposées par les médiateurs chaque week-end, des ateliers avec des artistes sont programmés une fois par mois à l'attention des enfants de 6-11 ans. Au cœur de l'éducation artistique et culturelle, la pratique avec un artiste permet une autre sensibilisation, issue d'une rencontre avec un processus artistique spécifique. Chaque atelier fait croiser les arts plastiques avec une autre discipline (danse, récit, pâtisserie...).

• Des séances de Kamishibai

Dans le même objectif que la mise à disposition d'ouvrages, trois séances de Kamishibai (conte japonais) sont proposées par les médiateurs de la bibliothèque, dans l'espace odyssee, pour le public familial (à partir de 3 ans). Littéralement « jeu théâtral de papier », ces moments permettent une médiation transdisciplinaire, croisant le récit et l'image des planches illustrées.

En partenariat avec la Bibliothèque Municipale de Lyon



Atelier d'artiste avec Louise Porte

Dessins dans l'exposition et à droite une séance de Kamishibai



Une fréquentation accrue : 15000 visiteurs en plus !

(bilan quantitatif sur demande)

Les chiffres sont sans équivoque, il y a un « effet Little Odysée » manifeste.

Les statistiques et la typologie des publics montrent clairement, par rapport aux années précédentes, un accroissement des publics suscité par *Little Odysée* : les enfants et familles sont venus en nombre !

Ce développement du public familial a fait croître la fréquentation générale :

38 653 visiteurs au printemps 2018

38 452 visiteurs au printemps 2019

53 171 visiteurs au printemps 2022

(Les chiffres portent sur l'ensemble de la fréquentation du musée sur une période d'expositions)

- Le nombre d'entrées moins de 18 ans (hors groupes) a plus que doublé par rapport aux printemps des années précédentes.

- On constate une très forte participation des enfants et familles aux visites programmées pour ce public, en particulier pendant les vacances : effectif triplé par rapport aux années précédentes, visites complètes, et une forte demande non satisfaite...

- Dans la typologie des groupes, on remarque une plus forte proportion de maternelles (23% au lieu de 12% en 2018), de centres de loisirs (4,6% au lieu de 2,5% en 2019), de crèches (2,2% au lieu de 0,4% en 2018 et 2019).

Partage du sensible : une exposition très appréciée par les familles

(bilan du questionnaire sur demande)

En complément du bilan chiffré, il ressort du questionnaire qualitatif - réalisé auprès de 32 familles ayant visité l'exposition en autonomie - que l'exposition a été très appréciée, notamment grâce aux différents outils de médiation.

• A propos des outils de médiation, l'étude montre que le plus utilisé est le cartel. Les sondés se disent satisfaits des cartels, de leur longueur et de leur accessibilité pour les enfants. Certains cependant précisent qu'il était compliqué de les faire lire aux enfants et que par manque de temps et d'attention, ils ne les ont pas tous lus. Ils ont néanmoins apprécié pouvoir glaner des informations à leur guise, et ont estimé comme très positive l'interaction provoquée par les cartels entre les parents et les enfants et l'échange d'informations qui se crée.

• Le livret-jeu, également, a été plébiscité par les sondés pour l'interactivité qu'il instaure entre parents et enfants et pour le sentiment de gratification qu'il génère ; il est pour certains un outil indispensable à la visite. Quelques réserves pointent toutefois l'inadaptation à tous les âges et la distraction qu'il peut constituer au détriment de l'œuvre.

• Le livret-conte : l'étude n'a pas permis d'évaluer son usage - aucun visiteur, parmi les 32 personnes sondées, ne l'a utilisé. Il est possible que le principe du livret conte n'ait pas été suffisamment expliqué ou que les familles avec des enfants en bas âge n'aient pas forcément la capacité ou le temps de lire en même temps que de s'occuper de l'enfant.

Une piste pour optimiser cet outil pourrait être d'inviter les accompagnants à se servir de l'Espace Odysée comme lieu de lecture du conte - le calme et la proximité physique avec l'enfant étant nécessaires pour profiter des sonorités de la comptine.

• L'Espace Odysée : la majorité des sondés qui s'y sont arrêtés ont estimé que son emplacement était bien choisi. Ils décrivent cet espace comme un « temps de pause », une « coupure » ou encore une « pause créative » qui permettent aux parents de souffler mais aussi aux enfants de manipuler et créer.

• Les œuvres : celle dont les enfants se souviennent le plus est celle des artistes Sommerer et Mignonneau, suivie par l'œuvre d'Ange Leccia. Les œuvres d'Erwin Wurm, de Joe Jones et de Daniel Canogar sont ensuite citées, suivies par celles de Dominique Blaise, Ettore Spalletti et Numa Droz. Ils sont nombreux à avoir parlé d'imagination, mais aussi du côté ludique de certaines œuvres, ou encore de la joie de pouvoir "se voir" dans l'œuvre de Sommerer et Mignonneau.

• Pour parler de leur point de vue sur l'exposition, les sondés évoquent surtout l'émotion et l'interactivité. La possibilité de pouvoir partager un moment chaleureux, doux, en famille, dans un musée qui présente des œuvres en les rendant accessibles avec une certaine attractivité est ce qui a les a le plus marqué.

• Un bémol vient atténuer cette grande satisfaction. Un commentaire fréquent concerne la frustration quant à l'interactivité et au toucher. Les sondés relèvent qu'ils ont rencontré des difficultés à empêcher leurs enfants de toucher et à maintenir leur intérêt tout au long de la visite malgré les outils de visite et les salles « interactives ». Certains ont précisé que des matériaux à toucher mis à côté des œuvres ou des stations avec des activités auraient été bienvenus. Un avertissement a été ajouté sur le site du musée dès la 2e semaine d'exposition pour indiquer que les œuvres ne peuvent pas être touchées sauf exception.

• Enfin, parmi les répondants à qui l'exposition a ouvert un nouveau point de vue, certains indiquent que *Little Odysée* leur a permis de découvrir que l'art contemporain pouvait être accessible aux enfants par le biais de dispositifs de médiation et de thématiques adaptés.



Visite de l'exposition. Photo Blaise Adilon

• Les visites commentées en famille

Parmi les effets probants de l'exposition, les médiateurs ont constaté un réel partage entre parents et enfants : découvrir ensemble, participer ensemble, jouer ensemble. L'exposition étant pensée pour les enfants, les accompagnants se sentaient en confiance.

En outre, l'Espace odyssee a permis aux familles de se sentir accueillies, de se sentir légitimes, d'avoir leur place au musée. Les familles y retournaient après la visite commentée.

• Les visites commentées avec les groupes d'enfants

Les différents paramètres de l'exposition ont permis aux médiateurs de mener des visites fluides et optimisées avec les groupes d'enfants : l'implication du corps permet la canalisation des enfants et la sensation d'être acteur ; la multiplicité des formes et matériaux permet de faire des comparaisons et d'ouvrir des possibles ; les œuvres fragiles ou impliquant une mise en œuvre spécifique (Dominique Blaise, Ettore Spaletti) permettent d'aborder les métiers du musée (monteurs, gardiens). De nombreux aspects de l'art contemporain étant réunis dans l'exposition, *Little odyssee* est comme un concentré d'art contemporain, un alphabet plastique pour les plus jeunes et, pour les plus grands, une introduction qui permet ensuite d'aborder d'autres expositions.

• Les visites commentées pour adultes

Pour les adultes en visite commentée, le passage dans *Little odyssee* a permis également aux visiteurs non-initiés une forme de sensibilisation à l'art contemporain, qui pouvait introduire ou prolonger l'approche des autres expositions.

Des publics que l'exposition a permis d'accueillir (ou de mieux accueillir) et des partenariats qui ont été initiés :

• Les crèches

Le MAC était déjà fréquenté ponctuellement par les structures d'accueil de la petite enfance. Il avait une connaissance de ce public grâce au partenariat de longue date avec la crèche de la Cité internationale (située à côté du musée). *Little odyssee* a été l'occasion de multiplier cette fréquentation par cinq* et d'approfondir cette expérience en proposant des médiations particulièrement adaptées à cette tranche d'âge. Celles-ci ont été fort appréciées et ont généré une nouvelle demande de visite pour les prochaines expositions (* 8 crèches accueillies, soit 195 personnes contre 42 au printemps 2018).

• Relais d'assistantes maternelles

Parmi de nombreux partenariats, nous retenons l'action menée avec le Service d'Accueil Familial de la Ville de Lyon qui a proposé à neuf assistantes maternelles de visiter l'exposition en amont afin de préparer un parcours pour les enfants dont elles ont la garde. *Little odyssee* a suscité une confiance en elles et a permis une implication joyeuse dans l'accompagnement des enfants.

• Forum enfants citoyens

Action menée régulièrement en collaboration avec les Francas du Rhône, un Forum enfants citoyens a été mis en place à partir de *Little odyssee* sur le thème « Grandir avec l'art ». Après une visite active de l'exposition, 45 enfants issus de structures de loisirs de quartiers prioritaires ont pu, lors d'un forum, échanger sur leur ressentis et s'exprimer sur ce que la découverte d'œuvres contemporaines leur avait apporté.

• Projets avec les hôpitaux

Little odyssee a été l'occasion de nouveaux partenariats avec les hôpitaux. L'exposition en vue à 360° a été le support pour des médiations sur tablettes auprès d'enfants hospitalisés (projet avec l'Hôpital Femme Mère Enfant de Bron) et auprès d'enfants rendant visite à leur maman après un accouchement (action à la maternité de l'Hôpital St Joseph St Luc) : moment d'évasion ou de découverte, les visites virtuelles de *Little odyssee* ont permis des sensibilisations d'enfants hors les murs mais aussi de leur entourage, grâce aux entrées offertes aux familles pour visiter l'exposition « en vrai ». Cette action a été potentialisée grâce à des bénévoles de la Fondation Art Explora avec qui le musée a noué un partenariat.

Dans la même intention que les grands ateliers programmés au musée, un atelier avec l'artiste Rémy Drouard a été proposé à des enfants hospitalisés à l'Hôpital Femme Mère Enfant. Pour ces jeunes ne pouvant pas se déplacer au musée, le voyage imaginaire proposé par l'artiste a été d'autant plus apprécié. Soulignons l'importance de l'accueil des équipes soignantes dans cette proposition ponctuelle.

• Formation enseignants

Occasion inédite pour les enseignants du 1er degré (maternelle/élémentaire), la formation proposée en collaboration avec l'Inspection Académique du Rhône (conseillères pédagogiques arts plastiques) a permis à 20 enseignants de s'approprier l'exposition et d'imaginer des parcours à faire en autonomie avec leur classe.

• Echanges professionnels

Outre les partenariats noués pour la conception de l'exposition (notamment avec la Bibliothèque Municipale de Lyon pour le prêt d'ouvrages dans l'Espace Odyssee), la spécificité de *Little odyssee* a incité à de nombreux échanges avec des professionnels éducatifs, culturels ou universitaires, intéressés par la question d'une exposition pour enfants : services éducation et petite enfance de la Ville, services médiation de musées lyonnais ou de la région AURA, étudiants en master Développement de projets artistiques et culturels, professionnels de la médiation pour la petite enfance et plus tard, avec la RMN Grand palais – Universciences, ainsi qu'avec l'association nationale des professionnels.e.s de la médiation en art contemporain (Bla!).



Atelier d'artiste à l'Hôpital Femme Mère Enfants

Les enseignements de Little odyssee : ce que l'on peut reconduire, adapter ou mettre en place.

- Des dispositifs et des médiations à reconduire

Parmi les enseignements de l'expérience *Little Odyssee*, quelques dispositifs qui ont été particulièrement appréciés peuvent être reconduits dans les prochaines expositions :

- le principe de l'Espace odyssee, c'est-à-dire d'un espace intermédiaire au sein même de l'exposition ;
- le cartel-texte adressé aux enfants.
- le livret-jeu, plébiscité - présent à chaque exposition - sera toujours proposé sous cette forme, avec une adaptation aux différents âges.
- des ateliers avec des artistes pour les enfants, de plus longue durée, transdisciplinaires et très libres, seront reprogrammés.

- Poursuivre et intensifier l'accueil des groupes de tout-petits

Concernant la petite enfance, l'accueil des crèches se poursuivra dans les prochaines expositions.

Si *Little odyssee* a permis de renforcer l'expérience en direction de ces publics, elle a confirmé que, pour cette tranche d'âge, les modalités de la visite (horaire, durée, effectif, rythme, etc) et la préparation sont prépondérantes.

- une visite préparatoire pour les éducateurs.trices ou assistantes maternelles pourra être proposée en amont.
- des petits ateliers à faire en crèche avec les enfants avant la visite seront proposés aux éducateurs.trices, en discussion avec elles.eux.
- Une règle à observer avec ces groupes : l'implication des accompagnants est primordiale, car ils détiennent la compétence petite enfance qui est indispensable à la visite, à part égale avec la compétence des médiateurs.

- Inventer de nouveaux outils de médiation

La question du toucher et de l'interactivité est assez prépondérante dans les retours des visiteurs. Une réflexion sur la mise en place de dispositifs est en cours : quels outils de médiation pour le public familial, en visite autonome, peut-on proposer au sein même des expositions, pour permettre des temps interactifs en lien avec les œuvres, sans interférer sur elles ? L'idée de stations d'interprétation dans l'exposition est en marche.

- La question des bébés au musée

Elle ouvre un large champ de réflexion qui touche autant au domaine de la perception esthétique que de celui du geste artistique. Il s'agit de s'interroger sur la sensibilité artistique des tout-petits et, en s'appuyant sur leur « exceptionnelle capacité synchrétique », d'imaginer des médiations transversales ou transdisciplinaires pouvant créer des liens intuitifs avec les œuvres.

Ici, la contribution des artistes se révèle complémentaire, voire indispensable : jeux d'artistes à manipuler, installations participatives, partitions chorégraphiques à interpréter, etc. Avec le tout-petit, il s'agit d'inventer de nouvelles formes de relation et de communication. Le lien interpersonnel avec son accompagnant devient alors une source inédite de transmission : quand la réception du bébé devient à son tour une médiation pour l'adulte qui l'accompagne... comme le formule la chercheuse Marie-Hélène Popelard :

« Pourtant, parce que les bébés n'ont pas encore le langage, on pourrait imaginer qu'ils disposent d'un savoir que j'ai perdu, un savoir d'avant. (...) un spectacle, un concert ou une exposition qui s'adresse à des tout-petits, s'adresse aussi aux adultes qui les accompagnent et se laissent subjugués par ces bébés qui ne comprennent pas, mais prennent : le son des instruments, des voix, les couleurs, les matières, les timbres des instruments, la musique des mots, l'angoisse, la violence, l'amour, ils prennent. »

Marie-Hélène Popelard, Sensibiliser à l'art les tout-petits, in la revue Recherche en éducation musicale n°25, août 2007, Université Laval, Québec.

https://www.mus.ulaval.ca/sites/mus.ulaval.ca/files/2020-11/REEM_25_Sensibiliser.pdf



Visite de la crèche de la Cité internationale (enfants et parents)



Visite de l'exposition



Atelier de Louise Porte, réplique.
Photo Julie Camus

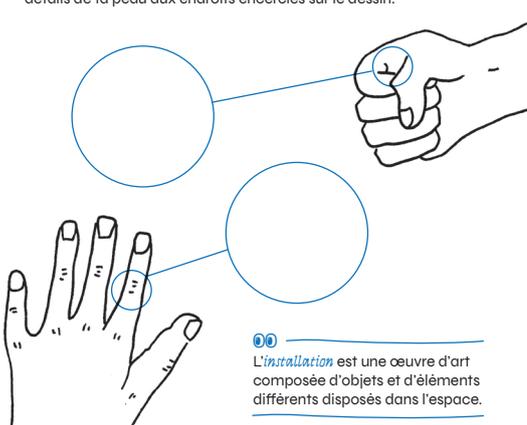


Atelier d'artiste avec Fanny Maugey

Salle

Cette salle, plongée dans le noir, présente une **installation** de l'artiste **Daniel Canogar**, qui travaille avec la lumière. Des petits détails de peau sont projetés en grand sur les murs grâce à des câbles fins (fibres optiques). Ils sont utilisés par les médecins pour explorer le corps humain.

Dans les illustrations ci-dessous, certaines parties de la main ont été entourées. Observe attentivement ta main. Dessine dans les cercles vides les détails de ta peau aux endroits encadrés sur le dessin.



L'**installation** est une œuvre d'art composée d'objets et d'éléments différents disposés dans l'espace.

Livret jeu

Larry/Bell

Miroir, mon beau miroir... **Tourne/autour** de la sculpture de Larry Bell, regarde à travers, baisse-toi, que vois-tu ?

Comme dans un jeu de construction, ces grands rectangles en verre te permettent de **faire/partie** de l'œuvre. Selon où tu te places, tu te verras toi, ou ton ombre, ou encore quelqu'un d'autre...

Nickel Chrome! Ce sont les deux métaux qui recouvrent ces **plaques/de verre**, que l'artiste a mises dans un four... un peu comme un grand gâteau !

Larry t'invite à **jouer/avec/le/reflet** et la transparence, à observer ton corps et tout ce qu'il y a autour. Une drôle d'expérience de l'espace !

First and Last, 1981-1989

Un exemple de cartel



Atelier odyssee. Photo Blaise Adilon



Visite enfants, peintures de Numa Droz